

Natacha CHAPELLE

PORTFOLIO

62 bis boulevard Lavoisier 63000 Clermont-Ferrand
nat.chapelle@orange.fr

NATACHA CHAPELLE

Née le 16 février 1988

62bis boulevard Lavoisier
63000 Clermont-Ferrand
06 73 30 19 24
nat.chapelle@orange.fr

FORMATION

- 2011 DNSEP, Ecole Supérieure d'Art Clermont Métropole (avec les félicitations du jury)
- 2009 DNAP, Ecole Supérieure d'Art Clermont Métropole (avec les félicitations du jury)
- 2006 Bac STI Arts Appliqués avec mention

RÉSIDENCE ET PERFORMANCE PUBLIC

- 2010 Résidence à Dunkerque, production photographique
- 2009 *Constellations II*, collaboration avec Franck Micheletti - Performance individuelle
Résidence au Col du Béal dans le cadre de l'Arc Paysage - Performance individuelle
- 2008 Manifestation Greffon Plastique, performance de rue, Clermont-Ferrand
Constellations, collaboration avec Franck Micheletti - Performances individuelles et collectives
«Garden Party», Centre d'Art Contemporain Pougues les Eaux. Installation sonore

EXPÉRIENCE ARTISTIQUE PROFESSIONNELLE

- 2011 Stage de soundpainting (apprentissage et approfondissement des techniques de direction)
- 2010 Création vidéo pour le Batik Soundpainting Orchestra
- 2009 Commissariat et mise en place de l'évènement Greffon Plastique (interventions artistiques pluridisciplinaires en espace public)
- 2008 Assistante de création (scénographie et chorégraphie) pour *Esquisse* -pièce pour cinq danseurs en collaboration avec Sophie Roby et Marie-Edith Leyssène.
Scénographie pour la création-danse 2008 de Sophie Roby .
Commissariat de l'exposition « ça et là », artistes invités Yann Lacroix, Robert Brice, Marion Sarrazin, et Elise Poudret.
- 2007 Stage à Vidéoformes – Montage d'exposition
Assistante de l'artiste G. Bruni dans le cadre du festival Horizon du Massif du Sancy

VOYAGES D'ÉTUDES

- 2009-2010 Echange Erasmus à l'Université d'Ostrava (République Tchèque)
- 2006-2010 Voyages à Paris (Rétrospective Louise Bourgeois, FIAC, Paris-Photo...)
- 2010 Rétrospective Joseph Beuys (Allemagne)
- 2009 Biennale d'Art Contemporain de Lyon
- 2008 Biennale de Venise
Biennale de Design de Saint Etienne
- 2006 Biennale de la Danse de Lyon

Natacha cherche, trouve, conçoit puis continue de chercher.

Sous une démarche méthodique, précise, logique, implantée dans l'histoire de l'art contemporaine, Natacha fait naître un univers poétique, une esthétique simple et une œuvre ouverte. Attachant une importance particulière aux matériaux pauvres (carton, tissu de récupérations), aux lieux familiers mais oubliés, aux gestes auxquels on ne fait pas attention, somme toute au quotidien invisible, elle met en lumière tous ces petits riens négligés et apporte son point de vue simple et sublimatoire.

L'idée d'une maison en carton peut avoir une connotation très politique : l'image du SDF, et le fait de dénoncer cette situation dans l'art s'est déjà vu. En revanche chez Natacha, le carton prend un sens très esthétique. C'est cet aspect qui est défendu quand elle décide de créer une chambre en carton pour figurer une maison ancienne dans laquelle elle réalise des vidéos. Ces vidéos seront projetées sur l'homologue symbolique de la maison. Le matériau carton est magnifié pour ce qu'il est, pour son caractère. Mais le caractère du tissu l'interpelle également. La qualité de ce matériau mou, sa densité, est dans certains cas l'occasion pour elle de se « plonger à corps perdu » dans sa nature même. L'expérimentation du matériau pour lui-même est au cœur de la recherche de Natacha.

Le corps, très présent est seulement le faire valoir d'un autre élément, le corps comme vecteur du geste, dans les vidéos faites dans la vieille maison, comme mesure de l'espace disponible dans les photos, comme acteur du déplacement dans les vidéos performances au Col du Béal.

L'espace créé par les contraintes du matériau et du corps amène Natacha à un aspect performatif dans son travail. Elle joue de son propre corps pour tester les limites qu'elle a créées. Elle s'imbrique dans la matière et autour de celle-ci, la confine dans l'espace, l'accumule. Contraint le mouvement par la matière, par le corps pour voir et montrer ce qu'il en résulte dans la réalité.

Cette confrontation à la réalité, elle la présente avec beaucoup d'honnêteté ; la plaçant de préférence dans un contexte neutre, réel (la rue) plutôt que dans une galerie ou un musée. Elle présente une œuvre ouverte à l'interprétation, selon les différentes références de chacun. L'œuvre une fois créée par l'artiste et libérée de son discours ne peut plus avoir de sens exact. Le sens est celui que le spectateur imprime sur la pièce.

Chaque partie de sa recherche plastique se mêle aux autres pour former un corpus dessinant des notions qui s'entremêlent, se répondent et se complètent. Contrainte, recroquevillement, imbrication, limite dans l'espace, confinement, de toutes ces notions à caractères négatifs, Natacha présente au travers d'installations vidéos, de performances, de photos l'expérimentation d'un monde d'une beauté simple et poétique, toujours à l'épreuve de l'artiste.

Camille Carnevillier

TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE

Le temps d'une mise en scène furtive, impromptue et instinctive.

Je ne recherche pas la technicité mais l'expérience photographique.

Sur tous les clichés suivant, je travaille seule, la plupart du temps au retardeur.

Que je souligne une architecture, me love dans un carton, m'accroche à un mobilier, ou m'allonge à même le sol pour prendre des clichés, cette investissement corporelle tend à saisir doublement l'espace. L'une visuelle et mentale en imprimant l' "image" et l'autre bien plus importante en mon sens la mémoire de son expérience et le contact des surfaces.

Dans cette double posture de derrière et devant l'objectif, j'ai à la fois le regard intérieur et extérieur. Le vécu et le perçu. Le témoin et l'acteur.



Sans Titre, 2008-2009, photographies numériques extrait d'une série
Clichés pris dans des maisons délaissées par leurs habitants, au retardateur



Sans Titre, 2008-2009, photographies numériques extrait d'une série
Clichés pris les rues de Clermont-Ferrand, au retardateur



Sans Titre, 2008-2009, photographies argentiques extrait d'une série
Clichés pris à Dunkerque, au retardateur



Sans Titre, 2010, photographie numérique extrait d'une série
Cliché pris au retardateur



Sans Titre, 2008, photographies numériques



«Balla in villiers», 2011, photographie contrecollée sur Dibond, 36.8 x 50 cm



«Carmes», 2011, photographie contrecollée sur Dibond, 36.8 x 50 cm

TRAVAIL VIDÉO



«Deux vents», 2009, projection de deux vidéos prises simultanément avec deux points de vues différents d'une même performance, 8min

Cette installation est née du désir d'un compte rendu impossible d'une performance. Pendant une semaine, j'ai rampé 9h chaque jour sur la même ligne droite en direction de l'horizon, en repartant du point initial chaque matin. Non pas dans la lignée de R. Long, la volonté n'était pas de laisser une trace dans le paysage mais de véritablement tracer dedans à bras le corps. Vivre le sol et sa porosité, redécouvrir notre échelle d'humain au coeur de la nature, et foncer pour chaque jour aller plus loin que le précédent. Cette performance a été un moment clé de ma recherche.

L'occasion de rencontrer l'appesanteur, d'éprouver le poids du corps ce qui aujourd'hui est au coeur de ma recherche plastique.



«Chat perché», 2011, deux vidéos 4/3 juxtaposées, 50min

La contrainte initiale était de rester le plus longtemps possible en équilibre sur un pied. Puis de passer sur l'autre pour réaliser le même exercice. Seulement la contrainte physique est devenue technique puisque l'équilibre a été maintenu jusqu'à la fin de la cassette marquant ainsi le transfert de pied. Le cadrage met l'accent sur les micro-mouvements et les tensions inhérentes à ce jeu d'équilibre. Dans sa quasi inexistence, le mouvement prend place dans l'inframince pondéral.



Sans titre, 2011, vidéo 4/3, 17min, (un corps, un carton, un espace)

La vidéo est née d'une performance. J'étais dissimulée dans un carton et me déplaçais au gré des passages et des bruits perçus de l'extérieur urbain.

Aveugle, j'ai ressenti et capté le sensitif de l'évènement pour reinjecter l'imprévisible dans cette sommaire monstration.

Il est amusant de constater que sans les yeux le rendu de cette vidéo est très formelle et graphique.

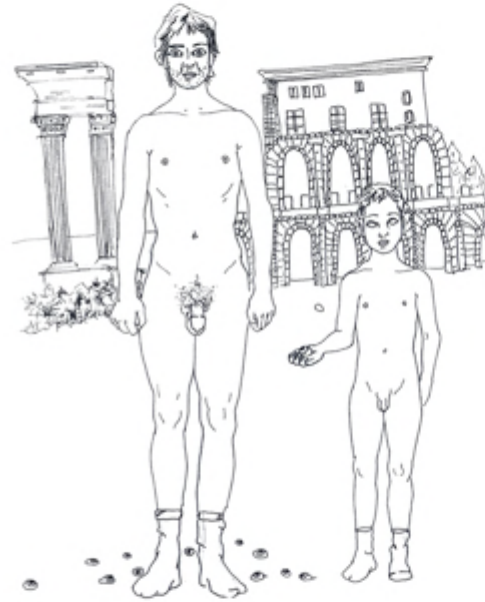


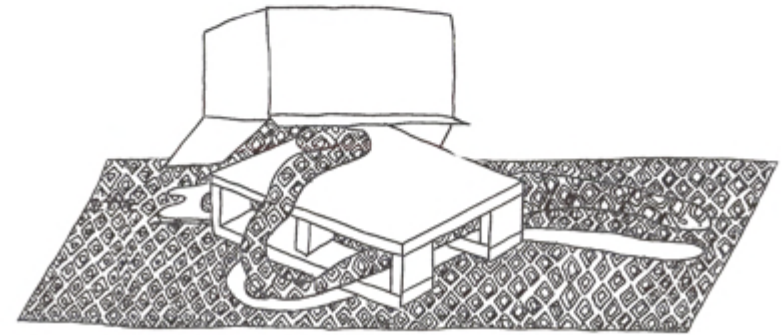
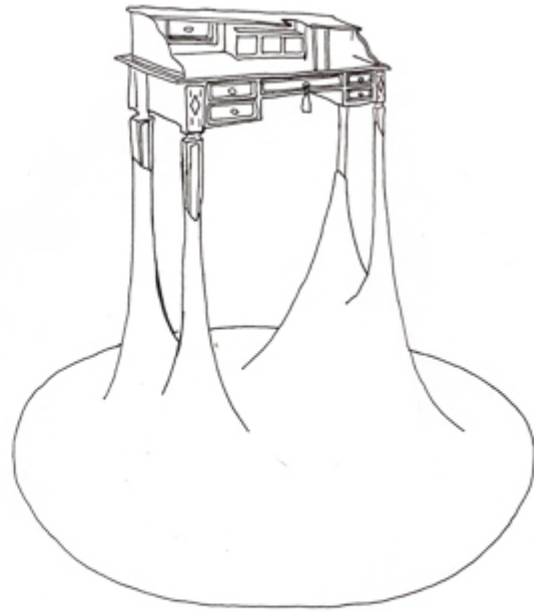
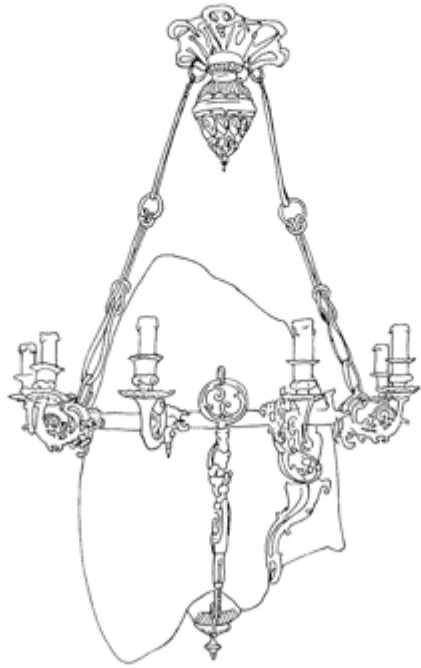
«Le Roi des rats», 2010-2011, vidéo de 12min mise en boucle, costume/dispositif réalisé en polaire synthétique
Le roi des rats est un regroupement de rats (de 2 à 32 spécimens) retrouvés morts dont les queues sont entrelacées les unes aux autres. Ce «costume» pour cinq personnes sous la forme initiale d'un pentagramme conduit à l'immobilité, en se déplaçant les cinq personnes vont peu à peu s'emmêler contre leur gré jusqu'à ne plus parvenir à se déplacer. Un véritable casse-tête se joue alors. Mais il est déjà trop tard, le piège est en place.



Sans titre, 2011, vidéo 16/9, 2min25s
Un animal à l'oeuvre

ET LE RESTE ...





Sans Titre, 2010, dessins d'hypothétiques projets en volume, encre noire



«Le bousier», 2011, performance de 45min avec une corde de noeuds de plus de 200m de long
La corde de cette performance a été réalisée avec uniquement des vêtements de récupération retransformés en matière première tissu.

Le procédé de nouage rend la matière très dense et donc très lourde.

Pour cette performance, l'acteur a le défi de porter sur lui la totalité de la corde par le haut de son corps et marcher avec.
Une fois la performance accomplie, le performeur s'étant retiré, la corde forme une boule empreinte de sueur et de chaleur corporelle.



« Ice-Berg », 2011, agglomération, tronçons, tissu, eau, colle à papier peint, peinture acrylique, peinture étanche
Dimension approximative de l'installation 250 x 250 x 100 cm



«Poulpe», 2010, pulls de récupération, forme donnée par simple pliage
Tous les pulls utilisés pour la construction sont visibles. Aucune découpe

